

PARTIE II.

RESSOURCES POUR LE DÉVELOPPEMENT

L'Afrique de l'Ouest n'échappe malheureusement pas à une vision réductrice encore largement répandue qui ferait d'elle « une région où la pauvreté des populations contraste avec des richesses naturelles de tous ordres (pétrole, mines, forêts, café, cacao...) pillées par les grandes puissances économiques avec la complicité de dirigeants corrompus... ».

En abordant de façon large la question des ressources **pour le développement de l'Afrique de l'Ouest**, cette partie du rapport **a l'ambition de montrer l'importance** de ces ressources. Elle **met en particulier l'accent sur** leur grande diversité, leur inégale répartition et valorisation selon les pays et les nombreuses opportunités **qu'elles offrent à la région** pour construire l'avenir.

Le choix retenu a été celui d'analyser ces ressources selon la logique du développement durable, c'est à dire autour d'un développement de long terme construit par la mise en synergie de trois formes de capital : capital naturel, capital social et capital économique. Ce découpage « classique » est donc celui retenu pour la présentation des trois chapitres de cette partie du **rapport. Ceci n'empêche pas que d'autres aspects, tels** que le capital humain, le capital technique ou le capital culturel sont également abordés. Une originalité du **rapport est notamment d'élargir l'approche des** sociétés par des développements importants consacrés au capital culturel, alors que ce « quatrième pilier » du développement durable est une notion encore trop souvent peu prise en compte dans les visions pluridisciplinaires classiques. Le choix a par ailleurs été fait de ne pas considérer comme des ressources stricto sensu un certain nombre de secteurs tels que **l'agriculture, l'élevage, l'énergie** ou les villes.

L'utilisation de ces ressources se conjugue, dans les processus de développement, aux différents niveaux spatiaux, depuis les grandes questions globales **jusqu'au rôle des acteurs locaux, en passant par les** stratégies des États ou des organismes régionaux.

Cette partie s'attache à analyser les enjeux globaux pour mettre en évidence comment la **donnée internationale crée aujourd'hui pour la région des opportunités pour l'utilisation de ses différentes** ressources. Une attention particulière a été portée au fait que chacune des trois formes de capital à la base du développement durable participe également à la formation de Biens Publics Mondiaux¹, qui peuvent refonder les solidarités liées aux interdépendances, tout autant sur les questions de santé (propagation **d'épidémies, grippe aviaire...**) ou de recherche (vaccins..) que sur celles du climat.

Le niveau régional est celui auquel **peuvent s'articuler** approches globales et nationales. La perspective adoptée **s'efforce de mettre en évidence, pour chaque** sujet abordé, **dans quelle mesure l'approche régionale** peut avoir une valeur ajoutée et de cibler ainsi les principaux défis à relever.

Quant au niveau national ou local, il reste celui auquel se prennent en général les décisions des acteurs **économiques et politiques. L'approche comparative** entre les différents pays, permet au travers notamment de cartes, tableaux et graphiques, de donner une meilleure visibilité aux analyses présentées, même si la qualité inégale des données utilisées doit parfois inciter à la prudence.

¹ BPM : il s'agit de « biens », c'est-à-dire de services à produire, que le marché ne fournit pas spontanément, du moins pas en quantité suffisante, ce qui justifie une intervention publique.